

MUSÉES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE

17 fév 81
Dossier concernant deux tableaux
de Murillo et de Gurbaran, offerts
en vente par M^{re} Baudet.

N^o 2049

NUMÉRO
D'ORDRE.

DATE
DE LA PIÈCE.

ANALYSE.

2049 M^{re} Baudet. - 2 tabl. Murillo et Gurbaran.

CH. BAUDET

HAVRE

Havre 17 fév 1881

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 2049

Monsieur

Etant propriétaire de deux
tableaux que je garantis authentiques
des maîtres Courillo et Surbaron
j'ai pensé que vous seriez peut-être
acheteur des deux ou de l'un de
ces toiles bien connues du monde
artistique

D'autre part vous trouverez la
notice concernant ces deux tableaux

Esperant l'honneur d'une réponse
je vous prie d'agréer, Monsieur, mes
sincères salutations

Ch. Baudet

Rue de Metz 24

Le Havre

Seine Inf^e

France

~ Turbaran (François) ~

Saint Romain et Saint Barulas.

H^r 2^m50 L^r 1^m87

Cette toile considérée à si juste titre comme un chef-d'œuvre est remarquablement belle.

Le Martyr le visage animé par l'enthousiasme de la Foi, est vêtu d'une chape brodée d'or et d'argent, il tient d'une main un missel ouvert, de l'autre il montre sa langue arrachée par ordre de Dioclétien.

Près de lui se trouve le jeune Barulas, lequel les yeux levés au Ciel, les mains jointes, prie avec ferveur et semble illuminé.

Sur la chape dont les broderies sont d'un naturel aussi précieux que fini, se détachent en un coloris brillant d'autres figures de Saints.

Ce tableau dont le dessin est austère et plein de grandeur est fait à l'époque où le génie du maître est à son apogée est vigoureux de ton, et se rapproche de l'école d'Italie dont le maître semble s'inspirer.

~ Murillo (Barthelemy Esteban) ~

Brigand arrêtant un Moine.

H^r 1^m77 L^r 2^m23

Cette toile est incontestablement un des plus beaux chefs-d'œuvre du Maître, il semble que le sang coule sous l'épiderme de la peau et donne la vie à ses figures, dont les contours sont savamment conduits.

Dans un paysage montagneux et agreste, on s'aperçoit les ruines d'un vieux château, et se détachant sur un fond vigoureux, un bandit demi nu en haillons, chaussé de souliers troués, son chapeau et son bâton déposés à terre, dévalise un Religieux, toutefois c'est avec un certain respect et agenouillé qu'il délie la corde du moine, qui semble prendre en pitié ce misérable et vouloir le ramener à une meilleure vie par de douces paroles.

Le torse du bandit exécuté à la façon de l'Espagnolel révèle chez l'auteur une grande connaissance de l'anatomie.

On admire dans cette composition (épisode des mœurs espagnoles) cette situation simple et pleine de naturel des physionomies, cette puissance de modelé, cette vérité de couleur, cette grande entente du clair obscur et la touche ferme qui révèlent le grand maître.